

L'APRÈS-PLASTIQUE

Objectif : sensibilisation aux dangers de la pollution plastique.

Nombre de participant-e-s : entre 10 et 30.

Durée : 1 heure et demie.

Matériel : feuilles A4, feuilles A1, stylos, feutres.

Déroulement :

- **1^{ère} étape** (15 min.) : les animateurs/-trices présentent au groupe différentes catégories de produits issus de la pétrochimie : sacs et boîtes en plastique, mais aussi film transparent, fil en nylon ou fibres textiles synthétiques, afin de faire prendre conscience aux participant-e-s de leur omniprésence dans notre vie quotidienne. Il convient également de mentionner les microbilles de plastique présentes depuis les années 1990 dans de nombreux produits hygiéniques et cosmétiques.
- **2^e étape** (15 min.) : chaque participant-e est invité-e à dresser individuellement une liste de 10 produits issus de la pétrochimie dont il/elle a un usage régulier.
- **3^e étape** (30 min.) : les participant-e-s se répartissent en groupes binationaux de 4 à 6 personnes. Chaque groupe reçoit un document bilingue exposant les dangers de la pollution plastique – liés à la faible dégradabilité des produits et à leur forte présence, sous la forme de déchets, dans les rivières, les mers et les océans. Après en avoir pris connaissance, les participant-e-s mettent en commun



leurs listes individuelles au sein de chaque petit groupe, identifient les produits les plus courants et réfléchissent ensemble à de possibles alternatives : à titre d'exemples, un sac peut être en papier, un pull-over peut être en laine, un arrosoir peut être en zinc, etc.

- **4^e étape** (30 min.) : chaque petit groupe présente aux autres le résultat de ses réflexions et décrit ce que seraient les objets de la vie quotidienne à l'âge de l'après-plastique*.

Remarques : cette activité peut constituer le point de départ d'une réflexion plus large sur les modes de consommation. S'il est important de (re)valoriser des matériaux plus durables et/ou dégradables que le plastique, il est aussi utile de privilégier par exemple, l'achat de produits « en vrac » afin de limiter le recours aux emballages.

Dans un contexte international, le fait de lister des objets de la vie quotidienne peut par ailleurs donner aux participant-e-s l'occasion de découvrir les pratiques culturelles du pays partenaire.

* Cette méthode est une variante d'un exercice proposé par le Britannique Rob Hopkins dans son *Manuel de Transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*. Le mouvement des villes et villages « en transition » se donne pour objectif d'engager les territoires dans un abandon progressif du pétrole.

